

Des cocotiers abattus à cause du *Brontispa*

OUVÉA. Repéré pour la première fois en septembre à Ouvéa, le *Brontispa*, insecte tueur de cocotiers, a déjà infecté une cinquantaine d'arbres à Banutr. Pour éviter sa propagation dans toute l'île, des associations d'laaï, encadrées par les pompiers, ont commencé à abattre les arbres contaminés. Le protocole d'abattage a été validé par l'Asbo (Association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa), Arbofruits, Bio laaï, l'Agence rurale, le Sivap, l'IRD, la commune et la province via son GDSV.



Seuls les cocotiers de plus de 15 mètres sont abattus. En effet, le *Brontispa* ne se déplace normalement que de quelques centimètres quotidiennement lors d'un vol nocturne. En effet, l'insecte peut utiliser la force du vent pour se laisser porter et se propager plus rapidement.

Textes et photos de notre correspondante Sarah Maquet



Le *Brontispa* a été détecté dans les années 40 sur la Grande Terre, en 2012, à Maré, et fin 2018, à Ouvéa. L'insecte ne mesure que quelques millimètres et ne se déplace que la nuit. Le matin est donc le meilleur moment pour abattre les arbres dans lesquels il s'est installé.

« Souvent, les gens me demandent si les fruits d'un cocotier infecté sont également contaminés, pour l'instant nous n'avons rien remarqué de tel », explique Jacques Adjouhgniope, président de l'Asbo.



Après l'abattage, Jacques Adjouhgniope, président de l'Asbo, vérifie si le *Brontispa* ne vit pas encore dans d'autres parties du cocotier. L'arbre abattu sera ensuite broyé et réutilisé comme engrais par les particuliers qui viennent de perdre une partie de leur cocoteraie.



Après plusieurs tests, les associations locales ont découvert que l'huile de coco tue, en moins de cinq minutes, le *Brontispa*. Le sol est donc aspergé de cette huile avant l'abattage d'un arbre infecté, tout comme le cœur du cocotier malade. Après l'épandage, la partie centrale du cocotier est entourée de plastique, pour s'assurer de l'extermination du *Brontispa*. Les segments ainsi récoltés seront ensuite analysés, pour affiner les connaissances sur l'insecte.